

Une délégation de la Croix-Rouge slovaque rend visite à la Croix-Rouge suisse

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **51 (1943)**

Heft 21

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sonnes rétribuées et 2000 volontaires travaillant pour les organisations.

Les cantines extra-scolaires qui avaient été créées par la Mission suisse ont été englobées, au cours des derniers mois, dans le service général de la Commission de gestion.

Stations de nourrissons et Cantines d'enfants.

L'organisation des stations pour nourrissons et des cantines d'enfants en province s'est sensiblement améliorée et complétée dans le courant de ces derniers mois.

Les stations de nourrissons ont actuellement atteint le nombre de 160 et les cantines d'enfants celui de 205 environ, sans compter les stations et les cantines provisoires, installés pour faire face à des besoins urgents mais passagers.

Les stations pour nourrissons fournissent régulièrement du lait condensé, en poudre ou évaporé, suivant l'âge, de la semoule et parfois du sucre. Y sont inscrits, en règle générale, les nourrissons jusqu'à trois ans, mais dans les localités où les installations le permettent nous autorisons l'inscription d'enfants jusqu'à cinq ans révolus, sans préjudice de la ration de cantine que ces derniers reçoivent éventuellement dans les cantines pour enfants.

Le nombre de nourrissons et d'enfants inscrits dans les 160 stations s'élève actuellement à 36'475. Le nombre d'enfants inscrits dans les 205 cantines s'élève à 98'754.

Il convient de noter que ces chiffres représentent uniquement les nourrissons et les enfants qui reçoivent de la nourriture préparée dans les stations et les cantines. Dans les localités où les conditions locales ne permettent pas le fonctionnement de cantines, les enfants ne reçoivent des vivres en nature par la Commission de gestion que dans la mesure où la population adulte en reçoit également. Ce mode de fourniture ne figure pas sur les données qui précèdent parce qu'il dépend d'un autre service.

Les soins sanitaires, aussi bien dans les stations de nourrissons que dans les cantines d'enfants laissent encore beaucoup à désirer. Dans très peu de grandes agglomérations urbaines ces établissements sont pourvus d'un service médical. Nous venons de commencer des distributions de savon, destiné uniquement à la propreté des enfants.

La distribution régulière d'aliments à la population infantine a considérablement élevé l'état sanitaire des enfants et notablement diminué leur mortalité. Les statistiques officielles ne font malheureusement pas la discrimination entre enfants et adultes dans leurs données, et nous ne possédons nous-mêmes que fort peu d'informations précises. Mais les rapports qui nous parviennent de nos commissions confirment cette heureuse évolution et ne se font pas faute d'exprimer la reconnaissance des habitants.

Fourniture de bois de chauffage.

Les Centres de distribution de lait ont besoin de quantités considérables de bois de chauffage. Ce bois se vend actuellement à 1'500 ou 2000 drs. l'ocque, ce qui donnerait des chiffres astronomiques si on voulait s'en servir pour ces stations.

Nous étions donc obligés de demander à l'Etat de nous céder du bois. Le ministère compétent, comprenant cette nécessité, nous a autorisés à prendre livraison par nos propres moyens de 250'000 ocques de bois dans une forêt brûlée à 40 km. d'Athènes, contre paiement de 25 drs. l'ocque (1,28 kg.).

Il fallait organiser un service spécial de camions pour transférer ce bois dans les stations, mais cela nous permettait de faire de très grandes économies sur les frais de chauffage. Les 250'000 ocques étant épuisées, nous avons pu obtenir, ces derniers jours, une nouvelle autorisation pour 250'000 ocques.



SCHWEIZ. ROTES KREUZ

Kurznachrichten von unserer Mission in Griechenland

Wie schon im letzten Winter, befindet sich unsere Mission auch diesen Winter in der Lage, den Kindern eine tägliche Ration von 8 g Fischtran geben zu können, der sich des hohen Vitamingehaltes wegen als wertvoller Zusatz erweist.

Die Aufsichtsequipen unserer Mission in Athen richteten in allen Quartieren Duscheinrichtungen ein, damit allen Kindern Gelegenheit zu monatlich 1—3 Ganzwaschungen geboten werden kann. Die Seife zu diesen Waschungen wird von der Medikamentenabteilung zur Verfügung gestellt.

Für die 10—12-jährigen Kinder, die schon frühzeitig die Schule verlassen mussten, um das Leben selbst zu verdienen, hat unsere Mission 80 Abendkantinen eingerichtet, in denen ungefähr 5000 Kinder gespeist werden. Freiwillige der Organisation des Metropolitens erteilen dort den Kindern Unterricht.

Auch in Griechenland greift die Tuberkulose in erschreckendem Masse um sich. Die Mission prüft unter Leitung eines erfahrenen Schweizer Kinderarztes die Möglichkeit einer Tuberkulosefürsorge. Sie hat bereits 2000 prä-tuberkulösen Kindern stark erhöhte Monatsrationen zugeteilt, um ihnen eine genügende Ernährung zu sichern, und hat eine Aufsichtskommission für bestehende und noch zu schaffende Praeventorien gebildet.

Im letzten Sommer führte unsere Mission zum erstenmal in grösserem Masse *Ferienkolonien* durch. Aerzte suchten die dafür bestimmten Kinder unter den bedürftigsten Kantinekindern aus.

Die Kolonien wurden auf den Anhöhen ausserhalb Athens, teilweise in Zelten, teilweise in Häusern, organisiert. Die gleiche Gruppe Kinder blieb drei Wochen; die Ferienkolonien konnten während drei Monaten durchgeführt werden. 5000 Kinder erhielten dort eine besonders reichliche Nahrung, hielten sich den ganzen Tag im Freien auf und erholten sich in erfreulichem Masse. Die Aerzte stellten Gewichtszunahmen bis zu 5 kg fest. Ein hervorragendes Kader betreute nicht nur den Körper der Kinder, sondern sorgte auch für einen einwandfreien kameradschaftlichen Geist.

Unsere Mission in Griechenland sah sich durch die Umstände gezwungen, einen eigenen *Brennholzdienst* zu organisieren; bis dahin musste das für die Milchzubereitung benötigte Holz zu ausserordentlich hohen Preisen auf dem Markt erstanden werden. Die Mission suchte daher Wege, diesem Uebelstand abzuweichen, und es gelang ihr, mit dem Staat einen Vertrag abzuschliessen, wonach sie das Holz selbst auf Lastwagen aus einem fast ausgebrannten Walde holen lassen darf. Eine Athener Sägerei schneidet die Stämme in die gewünschte Grösse, und unser Dienst verteilt die Scheiter an die verschiedenen Milchzentren.

Une déléation de la Croix-Rouge slovaque rend visite à la Croix-Rouge suisse

Ainsi que notre numéro de Noël l'a déjà annoncé, une des plus jeunes Sociétés de Croix-Rouge, celle de Slovaquie, a rendu récemment visite à notre Croix-Rouge nationale.

Cette première prise de contact eut pour but de permettre aux trois membres de la déléation slovaque d'étudier dans son ensemble l'organisation de notre Croix-Rouge, de même que les solutions apportées en Suisse au problème de la formation des infirmières et à celui des premiers secours.

La visite débuta le matin du 2 décembre au siège de notre Secrétariat central. Après qu'il eut souhaité la bienvenue à M. le Dr Skotnický, vice-président de la Croix-Rouge slovaque, M. le Dr Pauliny, chef du Service des relations extérieures, et M. le Dr Rippa, adjoint au président de la Croix-Rouge slovaque, M. le Dr J. de Muralt, président de la Croix-Rouge suisse, présenta à ses hôtes les grandes lignes de notre organisation et un tableau de nos diverses activités militaires et civiles. Cet exposé fut suivi d'une visite des bureaux du Secrétariat central sous la conduite du major Christeller.

L'après-midi du premier jour fut consacré à l'école d'infirmières du Lindenhof, où M^{me} la Supérieure Martz et M. le Dr Röthlisberger parlèrent de la formation de leurs élèves avant de conduire leurs visiteurs dans les locaux d'études et de repos des futures infirmières.

La seconde journée débuta par une visite au Secrétariat général de la Croix-Rouge suisse, Secours aux enfants. Grâce à un exposé très complet de M. Olgiati et à la visite des bureaux qui lui succéda, la déléation slovaque put se faire une image assez précise de tout ce qui a été fait jusqu'à ce jour en faveur des enfants victimes de la guerre et de la manière dont ce travail considérable fut organisé au point de vue administratif.

Du «Secours aux enfants», la déléation se rendit au Dépôt de matériel où a lieu actuellement le triage des objets recueillis en Suisse par nos sections Croix-Rouge à l'occasion de la collecte en faveur des réfugiés civils et internés militaires. Les délégués slovaques portèrent un très grand intérêt à cette courte visite qui leur permit de mesurer la méthode et la conscience, avec lesquelles les collaborateurs de notre Croix-Rouge suisse exécutent les travaux pratiques qui leur sont confiés.

La dernière partie du programme ayant été réservée au problème des premiers secours, ce fut à M. Hunziker, secrétaire général de

l'Alliance suisse des Samaritains qu'incomba la mission de le présenter à nos hôtes étrangers. Ceux-ci revinrent d'Olten très satisfaits de l'exposé que leur fit M. Hunziker et des films, clichés et appareils ou matériel qu'ils eurent l'occasion d'examiner.

Lors d'une brève visite d'adieu que la délégation slovaque vint rendre à notre siège avant son départ pour Bratislava, d'aimables propos furent échangés et une arme-souvenir remise au président de la Croix-Rouge suisse de la part de M. le Dr Sokol, président de la Croix-Rouge slovaque.

Nous ne pouvons que joindre nos vœux à ceux qu'exprima au moment de la séparation M. le Dr de Muralt, quand il souhaite voir se développer toujours davantage les amicales relations que nous venons d'avoir le plaisir de nouer avec la jeune et déjà très active Croix-Rouge de Slovaquie.

Ein rotes Kreuz im weissen Feld

Ueber das Wappen des Klosters St. Georgen zu Stein am Rhein

Von Frh. Waldvogel

(Schluss)

Ungefähr gleich, oder nur wenig später, ist die Wappenschnitzerei über der Türe, die von der obern Abtsstube zum einstigen Schlafzimmer des Abtes führt, zu datieren. Den Hauptteil des Bildfeldes nehmen wiederum die beiden bekannten Wappen, bekrönt von der hier mit einem Kreuz versehenen Abtsmütze ein. Die beiden gegeneinander geneigten Wappenschilde weisen das bereits mehrfach beschriebene heraldische Bild auf. In den Zwickeln der beiden obern Bildecken sind pickende Vögel geschnitzt, während zu beiden Seiten der Wappen je ein leopardisierter, sprungbereiter Löwe liegt. Die Schnitzerei ist in neuerer Zeit, aber leider nicht gut, bemalt worden. Das im ganzen sehr schön erhaltene, rein gotische Zimmer trägt an einem Mittelknäuf einer Nische (den harfenspielenden König David darstellend) die Jahrzahl 1511.

Das letzte Wappenschnitzwerk im Kloster endlich, finden wir im südlich von der obern Abtsstube gelegenen prunkvollen Festsaal der Prälatur. Ueber dem rings mit sehr wertvollen Renaissancewandmalereien von Thomas Schmid und Ambrosius Holbein in den Jahren 1515 und 1516 unter Zuzug von andern, bisher nicht bekannten Malern, geschmückten Saal ist eine reich geschnitzte Holzdecke angebracht, die als ein Meisterwerk spätgotischer Holztäferkunst angesprochen werden darf. An der mittlern Quergurte, ungefähr über der Mitte des Saales, hat der kunstfremdige Bauherr, David von Winkelsheim, sein eigenes und das Wappen des Klosters anbringen lassen, eingebettet in ein kunstvoll gewundenes Spruchband, das den genannten Abt als Ersteller des Werkes und die Jahrzahl 1515 nennt. Das Klosterwappen zeigt hier St. Georg als Kniestück, farblos, mit der bekannten bemalten Kreuzesfahne, ohne Drachen, auf blauem Grund. Links daneben das Wappen von Winkelsheim. Ueber beiden Wappen ist auf einem Stab ohne Krücke, die mit bunten Steinen und Rosen geschmückte, farblose Mitra angebracht.

Im gleichen Saal ist über der kleinen Türe, die zur obern Abtsstube führt, ein stark verblasstes Allianzwappen Kloster St. Georgen — von Winkelsheim gemalt, das aber, namentlich mit Bezug auf das Klosterwappen, nur noch undeutliche Spuren der einstigen Malerei zeigt.

Damit sind alle bisher bekannten, im ehemaligen Kloster zu Stein heute noch bestehenden Georgswappen genannt. Sie alle zeugen von der einstigen Verehrung, die dem Ritter Georg zu Teil wurde und alle halten stolz über dem Besieger des Drachen das Banner mit dem roten Kreuz im weissen Feld.

Im Laufe der Jahrhunderte ging die Georgslegende sogar in die steinerische Lokalsage über: Im sogenannten Egelsee, südlich des Städtchens Stein, soll einst der Drache sein Unwesen getrieben haben. Auf Burg bei Stein am Rhein, wo umfangreiche Ruinen eines römischen Kastells aus dem 1.—3. Jahrhundert sich befinden, stand einst das Schloss des Königs, dessen Tochter durch Georg vor der Auslieferung zum Drachenopfer mit seinem mutigen und siegreichen Kampf errettete. Zum Lohne wurde ihm die Schöne zur Gemahlin gegeben; so will es diese Sage.

Noch im späten Mittelalter ging St. Georg in Wappen und Siegel der Stadt Stein am Rhein über und zwar durchwegs als Ritter zu Pferd im Kampf mit dem Drachen. Für ihre Beteiligung an den italienischen Feldzügen erhielt die Stadt 1512 von Papst Julius II ein heute noch vorhandenes Banner mit der Darstellung des Drachenkampfes und zugleich das Recht, dieses Bild fortan im Wappen zu führen. Das Georgskreuz fehlt allerdings beim Wappen auf dem sogenannten Juliusbanner, dagegen finden wir auf einem älteren, noch dem 15. Jahrhundert angehörenden Steiner Banner mit dem Georgswappen, das durchgehende rote Kreuz im weissen Feld in Schild und Helmzier. Eine ebenfalls im Steiner Rathaus aufbewahrte Schwenkfahne, die sogenannte Türkenfahne von 1680, trägt auf dem weissen Banner das durchgehende rote Balkenkreuz und in der Kreuzmitte auf blaurot gespaltenem Medaillon St. Georg zu Pferd im



Aus der Sammlung „Musica Antica“
(Olga Schwind und Corry de Ryk)

A. D. XI

Schwertkampf mit dem Drachen.¹⁶⁾ — Auch auf einer gotischen Ofenkachel aus dem 15. Jahrhundert aus Stein am Rhein treffen wir St. Georg zu Pferd im Kampf mit dem Drachen; der Schild des Ritters zeigt das Georgskreuz.¹⁷⁾ Und endlich müssen wir noch auf dasjenige Steiner Klosterwappen hinweisen, das im Konstanzer Konzilbuch enthalten ist. Als Besucher dieses Konzils von 1414 wird hier auf Seite 156 Herr Johannes (Send), Abt zu Stein, genannt. Das dazu gemalte Wappen unseres Klosters zeigt auf rotem Schildgrund St. Georgs Kniefigur in weisser Rüstung mit Helm und Heiligenschein, ohne den Drachen. Die rechte Hand hält die Lanze mit dem fliegenden Georgsbanner, die Linke ist am Schwertknäuf. Auch über den weissen Brustpanzer zieht sich das durchgehende rote Kreuz. — Auf der gleichen Seite ist für den Konzilbesucher Herr Umbertus, Abt zu Suossen, ebenfalls ein St. Georgswappen gemalt, das demjenigen des Steiner Klosters sehr ähnlich ist. Dieses Wappen hat blauen Schildgrund (wie wir das überall beim Steiner Klosterwappen gefunden haben). St. Georg ist ohne Helm, und das Georgskreuz steht nur im obern breiten Teil des hier wie dort spitz auslaufenden Banners. Ausser dem erstgenannten Wappenbild kennen wir kein Steiner Klosterwappen, das roten Schildgrund aufweist. Offenbar handelt es sich hier um einen Irrtum des Wappenmalers.

Am Ende unserer Abhandlung angelangt, soll noch einmal darauf hingewiesen sein, dass es uns nur darum zu tun war, einem einzigen Vorfahren des roten Kreuzes im weissen Feld nachzugehen; eben dem Wappen des Klosters St. Georgen in Stein am Rhein. Eine Unmenge ähnlicher Wappen konnten hier nicht berücksichtigt werden.

Möge es dem Schweizerischen und dem Internationalen «Roten Kreuz» auch weiterhin und immer beschieden sein, «den Schild der Nächstenliebe» und Hilfsbereitschaft da aufzuschlagen und hochzuhalten, wo leidende Menschen seiner bedürfen.

Benützte Quellen und Literatur.

- Staatsarchiv Schaffhausen (Urkunden a. d. S. Georgenamtl).
- Urkundenregister des Kantons Schaffhausen 987—1530. Schaffhausen 1906, zit. Schaffh. UR.
- Wetzler und Welte, Kirchenlexikon. Freiburg i. Br. 1882—1902 zit. K. L.
- Vetter Ferd. Das S. Georgen-Kloster zu Stein am Rhein. SA a. d. 13. Heft der Schriften des Vereins für Geschichte des Bodensees und seiner Umgebung, Lindau 1884, zit. Vetter.
- Vetter Ferd. Der Heilige Georg des Reinbot von Durne. Halle a. S. 1896.
- Frauenfelder Reinh. Die Patrozinien im Gebiete des Kantons Schaffhausen. (In: Schaffhauser Beiträge zur vaterländ. Geschichte, 11. Heft.) Schaffhausen 1929, zit. Frauenfelder.
- Künzle Karl. Ikonographie der Heiligen. 1926, zit. Künzle.

¹⁶⁾ Vergl. Bruckner A. und B. Schweizer Fahnenbuch.

¹⁷⁾ Siehe Anz. f. schweiz. Altertumskde. 1900.